

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

L'Institut a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

Pagination continue.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression
- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.

que sa fille, par ceux qui avaient failli les mas-

Un mois après, effectuant l'échange si désiré,

Et Mme de La Bourdonnais et l'Indienne ?

Animé par leur double souvenir, qu'une étrange

Prisonnier des Anglais à Plymouth, il fut mi-

Cependant René attendait toujours cette ré-

— Quand vous serez capitaine des vaisseaux

Il l'avait porté religieusement, depuis le bal

Un jour, enfin, qu'il était à Saint-Malo, con-

— Nous te surprenons à notre tour, dit le con-

— Enfin ! enfin ! s'écria-t-il radieux, les mains

Et tirant le médaillon de sa poitrine, il en fit

Il poussa en même temps une exclamation de

C'était le portrait de Mme de La Bourdon-

Ainsi la comtesse et l'Indienne ne faisaient

— Tu en trouveras sans doute le mot, reprit

René lui, à travers ses larmes, d'une voix

Paris, 8 janvier 1692.

— Ma vie vous appartient depuis que vous

Un quart d'heure après, Du Guay-Trouin vo-

— No me plaignez pas, lui dit-elle, à son

Le futur époux de Mme de La Bourdonnais

— On me plaignez pas, lui dit-elle, à son

Le baiser de l'éternel adieu fut le sceau de ce

On sait quelles immortelles victoires furent

PIRE-CHEVALIER.

FIN.

(1) Voir les Mémoires de Saint-Simon sur cette im-

ANALYSE Du traité d'économie Politique de J. Bte. Say. LIVRE PREMIER. DE LA PRODUCTION DES RICHESSES. CHAPITRE TRENTE. Des signes représentatifs de la Monnaie.

§ 1. — Des billets à ordre et des lettres de change.

Un billet à ordre, une lettre de change, sont

Le droit attaché à ce mandat (quoique sa va-

Déjà qu'une lettre de change ou un billet, en

Quelquefois la qualité qu'a une lettre de

Un pays, la France par exemple, a le change

Quelques personnes s'imaginent qu'il est

M. Duval a fait le journal le plus insignifiant,

Le plus insipide qu'il soit possible d'imaginer,

M. Duval a fait le journal le plus insignifiant,

Le plus insipide qu'il soit possible d'imaginer,

M. Duval a fait le journal le plus insignifiant,

Le plus insipide qu'il soit possible d'imaginer,

M. Duval a fait le journal le plus insignifiant,

Le plus insipide qu'il soit possible d'imaginer,

M. Duval a fait le journal le plus insignifiant,

Le plus insipide qu'il soit possible d'imaginer,

M. Duval a fait le journal le plus insignifiant,

Le plus insipide qu'il soit possible d'imaginer,

M. Duval a fait le journal le plus insignifiant,

Le plus insipide qu'il soit possible d'imaginer,

M. Duval a fait le journal le plus insignifiant,

Le plus insipide qu'il soit possible d'imaginer,

M. Duval a fait le journal le plus insignifiant,

Le plus insipide qu'il soit possible d'imaginer,

M. Duval a fait le journal le plus insignifiant,

Le plus insipide qu'il soit possible d'imaginer,

M. Duval a fait le journal le plus insignifiant,

Le plus insipide qu'il soit possible d'imaginer,

condes détruisent les premières, et le résultat est

On voit qu'un pays n'a de moyen de s'ac-

L'ambition ordinaire des gouvernements est

Les métaux précieux entrent pour le plus

Le droit attaché à ce mandat (quoique sa va-

Déjà qu'une lettre de change ou un billet, en

Quelquefois la qualité qu'a une lettre de

Un pays, la France par exemple, a le change

Quelques personnes s'imaginent qu'il est

M. Duval a fait le journal le plus insignifiant,

Le plus insipide qu'il soit possible d'imaginer,

M. Duval a fait le journal le plus insignifiant,

Le plus insipide qu'il soit possible d'imaginer,

M. Duval a fait le journal le plus insignifiant,

Le plus insipide qu'il soit possible d'imaginer,

M. Duval a fait le journal le plus insignifiant,

Le plus insipide qu'il soit possible d'imaginer,

M. Duval a fait le journal le plus insignifiant,

Le plus insipide qu'il soit possible d'imaginer,

M. Duval a fait le journal le plus insignifiant,

Le plus insipide qu'il soit possible d'imaginer,

M. Duval a fait le journal le plus insignifiant,

Le plus insipide qu'il soit possible d'imaginer,

M. Duval a fait le journal le plus insignifiant,

Le plus insipide qu'il soit possible d'imaginer,

M. Duval a fait le journal le plus insignifiant,

Le plus insipide qu'il soit possible d'imaginer,

M. Duval a fait le journal le plus insignifiant,

Le plus insipide qu'il soit possible d'imaginer,

M. Duval a fait le journal le plus insignifiant,

Le plus insipide qu'il soit possible d'imaginer,

M. Duval a fait le journal le plus insignifiant,

roux du bonheur ou de l'élévation de leurs com-

Peut-on insulter plus gratuitement tout un

Quant à la Gazette des Trois-Rivières, nous

Ce qu'il y a d'honneur dans tout ceci, c'est

En 1841, M. E. G. Duval, "gagnant sa vie

M. L. Lalleu, — Puisqu'il est de fait notoire

Je repousse cette imputation comme mensonge

Mais pour moi qui tiens à la main quelques-unes

Les lettres que je reçois de lui, je n'en dirai

Le devoir de la partie éclairée de la popula-

Nonobstant les intrigues et les menées de

Le public connaît maintenant M. L. G.

Le public connaît maintenant M. L. G.

Le public connaît maintenant M. L. G.

Le public connaît maintenant M. L. G.

Le public connaît maintenant M. L. G.

Le public connaît maintenant M. L. G.

Le public connaît maintenant M. L. G.

Le public connaît maintenant M. L. G.

qu'il qualifie de Bourg pourri parce qu'il y est

Trois-Rivières, 10 Juin, 1841.

Lors de la nomination de M. Barthe à la place

Il prodigue, cette fois, l'éloge à la Minerve,

C'est tourner un peu brusquement la médaille.

"La Minerve" semble avoir encore souvenance

En 1841, M. E. G. Duval, "gagnant sa vie

M. L. Lalleu, — Puisqu'il est de fait notoire

Je repousse cette imputation comme mensonge

Mais pour moi qui tiens à la main quelques-unes

Les lettres que je reçois de lui, je n'en dirai

Le devoir de la partie éclairée de la popula-

Nonobstant les intrigues et les menées de

Le public connaît maintenant M. L. G.

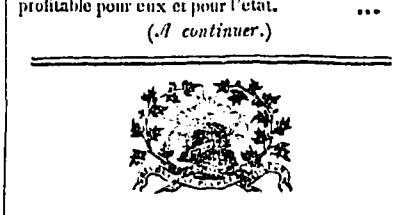
Le public connaît maintenant M. L. G.

Le public connaît maintenant M. L. G.

Le public connaît maintenant M. L. G.

Le public connaît maintenant M. L. G.

Le public connaît maintenant M. L. G.



LA REVUE CANADIENNE.

MONTREAL, 1er DECEMBRE, 1846.

LA GAZETTE DES TROIS-RIVIERES ET SON RE-

DIRECTEUR L. G. DUVAL.

Nous savons tout le bien que le journalisme

M. Duval a fait le journal le plus insignifiant,

Le plus insipide qu'il soit possible d'imaginer,

M. Duval a fait le journal le plus insignifiant,

Le plus insipide qu'il soit possible d'imaginer,

M. Duval a fait le journal le plus insignifiant,

Le plus insipide qu'il soit possible d'imaginer,

M. Duval a fait le journal le plus insignifiant,

Le plus insipide qu'il soit possible d'imaginer,

Il faut se préparer aux événements qui vont suivre, et la presse doit être l'avant garde, dans sa marche forcée vers la conquête d'un meilleur avenir.

Nous regrettons l'indifférence et le mutisme du Canadien de Québec sur le sujet si vital de l'éducation. En vain Pavons nous interpellé de deux ou trois fois de se prononcer et de faire un devoir, il a parlé jusqu'ici un profond silence. Le public du district de Québec apprécie sans doute les motifs de ce silence; quant à nous, nous n'en découvrons pas la cause, à moins qu'elle soit dans l'intérêt très vif que nous avons à l'éducation le parti populaire et la nation Bas-Canadienne.

Le Canadien va peut-être nous dire: Nous sommes d'accord avec vous, sur le sujet de l'éducation. Ce n'est pas assez; si vous êtes en faveur de l'éducation, pourquoi ne pas exhorter le peuple à s'instruire, et travailler à la grande cause? Pourquoi ne pas stigmatiser l'ignorance la bande noire des éteignoirs. Ne rien dire, et garder le silence comme vous faites, c'est être croire que vous les approuvez. Auriez-vous peur de vous compromettre, par hasard? Alors, mon cher Canadien, vous êtes impayable, vous êtes d'une indolence et d'un patriotisme admirable.

Nous remercions les personnes des Compagnies qui nous tiennent au courant des progrès de la bonne cause dans les différentes localités. À quelques jours, on nous écrit du Comité de Québec, que la paroisse de St. François avait été déshonorée, dimanche le 15 novembre dernier, par la visite de l'Éteignoir, Luc Michel, qui après la messe, escorté d'un prêtre, a fait l'ignominie, le nommé William, a osé insulter la population de St. François, en lui recommandant de s'opposer à l'exécution de la loi des Écoles, de se méfier des Jésuites, etc. Mais les braves habitants de Saint-François ont bien vite fait taire les deux Éteignoirs. James Gill, écrivain, fut appelé à prendre la parole en cette circonstance. M. Gill a jugé des deux personnages, qui viennent pour troubler la paix et l'harmonie, qui vivent dans la paroisse de Saint-François; il les reprocha toutes leurs fautes, leurs intrigues, leurs injustices envers leurs compatriotes. Le tort qu'ils voulaient leur faire, en leur conseillant de s'opposer à la mise en opération de la loi des Écoles, si bien que toute la population présente entendit de bruyantes acclamations et des cris réitérés pour M. Gill. Maître Cressé et Pat ont été forcés de se retirer. "seront la proie et porteur des l'oreille." Honneur à M. Gill et aux braves habitants de St. François!

À ces détails, nous ajoutons l'extrait d'une lettre qui nous arrive à l'instant même de la Malbaie, District de Québec.

Malbaie, 24 novembre, 1846.

Monsieur l'Éditeur,

Nous sommes bien aise de voir que vous consacrez quelques colonnes de votre intéressant journal à la défense de la loi d'éducation; il est probable que nos compatriotes sauront plus tard apprécier tous les avantages. Nous sommes persuadés que si les éditeurs des journaux canadiens, qui doivent être en état de juger les précieux avantages de cette loi, avaient cherché à dissuader les pauvres gens qui craignent tant les taxes, on ne verrait pas autant de désunion parmi les Canadiens. (Comprenez vous cela, M. le Canadien de Québec). Nous avons le plaisir de vous annoncer que nous nous sommes exempté de ces troubles et que la loi d'éducation fonctionne bien dans les paroisses les plus populeuses du comté de Saguenay. Il est vrai que dans une certaine localité, deux ou trois Éteignoirs ont voulu faire tapage; mais ils sont restés tranquilles et ont laissé en paix leurs compatriotes faire le bien de leurs enfants, et profiter de la lumière du soleil. Ces philosophes à gros grains, ces orateurs à gros calibres sont tombés dans l'obscurité, sont devenus le mépris et ceux qu'ils avaient induits en erreur, voilà ce qu'on y gagne quand on veut s'arroger le droit d'Éteignoirs.

M. DRUMMOND ET LE COMTE DE PORTNEUF.

Nos lecteurs savent ce que la misérable petite Gazette des Trois-Rivières a dit il y a quelques jours, en représentant au comté de Portneuf, en publiant sa correspondance datée de ce comté. Le Canadien de Québec, qui travaille toujours soigneusement à une réaction, a reproduit d'ailleurs l'article de la Gazette des Trois-Rivières et a publié depuis une autre correspondance de même nature. Ces deux journaux devaient bien nous dire quelles mesures d'intérêt public et général M. Drummond avait dit à la chambre. Vous nous approchez du n'avoir pas fait ce qu'il avait dit; indiquez donc au moins ce qu'il aurait dit. Il nous semble que l'initiative des mesures relatives d'intérêt public appartient aux membres du cabinet; M. Drummond se trouvant dans l'opposition n'avait qu'à surveiller ces mesures. Si vous éloquent et patriotique s'est faite entendre en mainte circonstance et quoiqu'en dise la Gazette des Trois-Rivières et le Canadien, le comté de Portneuf est dignement représenté par ce monsieur.

Il faut bien réfléchir que si tous les membres de la législature arrivaient en chambre avec des mesures d'intérêt public, il y aurait bien vite trop d'embarras dans les lois. Il y en a déjà assez. La Gazette des Trois-Rivières, l'Aurore des Canadiens bien le Canadien de Québec devrait bien nous dire aussi quelles mesures d'intérêt public, l'hon. M. B. Viger a jamais présentés à la législature? En voilà, un homme qui a servi son pays; qui a travaillé pendant 50 ans! à quoi? Personne n'en sait rien. Enfin, il a bien fait passer quelque projet de loi? quelque mesure utile et importante? Non. Il a bien essayé deux ou trois petits bills, mais les chambres n'en ont pas voulu. Pourtant ces chevoux ont blanchi sous le harnais. La Gazette et la ville des Trois-Rivières sont représentés en chambre par un homme qui pendant 50 ans n'a rien fait passer une seule mesure utile au pays, et qui veut reprocher à M. Drummond qu'il vient d'entreprendre la vie politique, son manque de travaux, d'expérience, et d'activité. C'est parfaitement ridicule.

Mais qu'a donc fait M. le solliciteur-général Taschereau, dans la dernière session parlementaire? Le Canadien devrait le dire aux électeurs du comté de Dorchester. A-t-il ouvert la bouche pour autre chose que pour bailler? Enfin qu'a-t-il fait? Nous n'en savons rien.

Et l'honorable D. Daly? Le comté de Mégantic aimerait à en savoir des nouvelles. M. Daly n'a jamais présenté à la législature un seul projet de loi. C'est dommage, car il aurait peut-être communiqué à notre législation, un peu de cette stabilité, cette permanence qui lui manque, et que M. Daly possède à un si sublime degré.

Le comté de Portneuf est, après tout, mieux représenté que les comtés de Dorchester et de Mégantic, de l'avis même du Canadien. Car lors d'une récente nomination, la feuille réactionnaire se plaignait que le district de Québec n'était pas du tout représenté dans le conseil exécutif, et pourtant M. Daly en est membre et M. le solliciteur-général Taschereau doit avoir auprès de lui quelque influence. C'est que ces messieurs s'occupent de leur constituants à la voile et pendant les élections.

Pourtant, il faut être juste, M. le solliciteur-général Taschereau s'occupe beaucoup de ces brillants jeunes canadiens à qui il a tant promis d'avenir, dans sa fameuse adresse. Il a sans doute inauguré ces belles espérances, en recommandant M. Doucet au greffe de la paix à Québec. Ce monsieur appartient donc à ces brillants jeunes canadiens, qui ont tant d'avenir! Le barreau de Québec et les magistrats ne nous paraissent pas être du moins avis que M. Taschereau lui-même. C'est bien dommage. L'harmonie est si agréable. Consolons nous, toutes ces intrigues, tous ces tripatouilles, tous ces mensonges, cette corruption qui tant à nous diviser, à nous démolir, à nous avilir, seront sans effet et auront un terme. Rira bien qui rira le dernier.

LES CHEMINS DE FER EN CANADA.

Le Kingston Chronicle nous donne dans son dernier numéro, une nouvelle bien importante si elle est vraie, c'est que tous les projets de lois adoptés par notre Législature durant la dernière Session, concernant les chemins de fer à établir dans cette Province, ne recevront pas la sanction Royale; la raison de ce refus de sanction Royale est l'omission de quelques clauses restrictives qui auraient dû être introduites conformément aux instructions de la circulaire de M. Gladstone.

Le Pilot a parfaitement raison de s'indigner d'un pareil acte d'arbitraire. Le Bureau Colonial espère donc nous tenir en servage encore longtemps? Non, il n'en sera pas ainsi. Le peuple Canadien aura le courage et l'énergie de réclamer l'exercice de ses droits; le premier de ses droits, c'est de régler lui-même, sans l'intervention étrangère, ses affaires intérieures. Le projet de loi de la "Banque des Marchands" aurait-il éprouvé le même sort? on en sait rien. Le Gouvernement Colonial est une belle invention!

Fol.—Marli dernier, M. Newman, de Lachine s'appercut qu'une belle juvénelle qu'il tenait dans son écurie, avait disparu. Aussitôt il suivit la trace à la traversée de Longueuil, où il apprit qu'elle avait été amenée et traversée par deux hommes, vers 7 heures du matin. Les voleurs furent suivis jusqu'à Chambly et St. Jean, et furent enfin appréhendés, à bord d'un steambot du lac Champlain, lorsqu'il était sur le point de partir. Les coupables sont deux hommes dernièrement à l'emploi de M. Newman, des noms de Coleman et Wilson. Ils ont été enchaînés à Montréal, et confinés dans la prison commune.—Minerve.

On voit par le Morning Courier que le modeste nombre de 960 tailleurs se disposent à émigrer en Canada. La ville de Londres n'en contient que 7000 qui sont sans emploi. Décidément on va se faire habiller gratis en Canada.

M. Fleming qui s'est distingué sur le théâtre à Montréal, se fait remarquer sur celui de Boston.

Feu.—Mercredi matin vers 9 heures, le feu prit dans une maison du faubourg St. Anne, occupée comme boutique de forgeron et comme fabrique d'allumettes chimiques. Malgré l'assistance des pompiers, l'édifice a été réduit en cendres.

Le Télégraphe Electrique.—Le Télégraphe Electrique qui doit relier le Haut Canada à New-York, est déjà commencé. Les appuis sont posés presque tout le long de la ligne. Il paraît cependant d'après le Globe de Toronto qu'il ne sera pas très lucratif pour les journaux de recueillir les nouvelles par ce moyen. Ce journal estime à £20 9s 6d ce que lui coûterait une colonne de son journal transmise de New-York à Buffalo. A ce prix bien peu de journaux pourraient se procurer les nouvelles par le Télégraphe, dans la province, à moins toute fois d'une coalition entre les propriétaires pour en soutenir collectivement la dépense.

La Température.—L'hiver nous menace depuis quelques jours. Le froid commence à se faire sentir. Nous voyons par les journaux de Québec qu'il est tombé de la neige dans ce district, assez pour permettre les voitures d'hiver. Ici nous n'en avons pas encore. Cette année la bordée de la Ste. Catherine nous a fait défaut.

Le gouverneur a fait grâce à Jane Beaty condamnée à trois ans de pénitencier pour avoir volé deux paires de bas.

CORRESPONDANCES.

A l'auteur de Charles Guérin. Les 10, 11, et 12ème Livraisons de l'ALBUM doivent paraître d'ici au 1er Janvier, 1847, afin de compléter l'année; vous voudrez bien nous faire parvenir votre manuscrit au plus vite.

REV. L. A. B. Malbaie.—Reçu paiement d'un semestre. Rev. M. Gravel, St. Athanasie.—Reçu la balance de 1846.

TELEGRAPHE ELECTRIQUE.

Nouvelles importantes du Mexique.—Lettres de marque.—Bombardement de Tabasco.

Washington, 24 novembre, 9 h. du soir.

Les journaux de la Nouvelle-Orléans des 16 et 17 novembre, contiennent des nouvelles importantes de l'escadre du Golfe et de Vera-Cruz; elles sont venues par la voie de la Havane. La plupart des nouvelles mexicaines ont été publiées à New-York où des arrivages directs les avaient transmises. Santa-Anna, pense-t-on, retirera les troupes en garnison à Tampico, réunira ses forces de San-Luis-Potosi à celles qui lui sont venues de Saltillo, et commencera l'attaque contre les postes américains.

Ampludia est arrivé le 21 décembre à San-Luis-Potosi, où la première brigade de sa division est entrée le 22; le bruit de sa marche contre le général Wool, n'avait donc pas de fondement. Un grand enthousiasme règne parmi les Mexicains; Santa-Anna leur donne l'espérance d'une victoire prochaine et signalée. On a été informé, à la Nouvelle-Orléans, que le steamer anglais Tay avait apporté, lors de son dernier voyage à la Havane, trois cents lettres de marque, avec des lettres de naturalisation conférant le privilège de citoyen américain à tous ceux qui les emploieront. Ces avis sont authentiques; les lettres de marque ont été expédiées de Mexico dans la soirée du 30 octobre, et ont atteint Vera-Cruz assez tôt pour être mises à bord du steamer; des lettres de la Havane les annoncent également; mais un correspondant est d'opinion que le gouvernement espagnol s'opposera à leur usage dans le port de la Havane. Cependant comme les titres de naturalisation offrent d'importants privilèges, on craint qu'elles ne séduisent certains individus, en dépit de la vigilance des autorités.

Le Pirague du 17 mentionne l'arrivée de la goélette Fortia venue de la Pointe Lizardo, et qui portait un officier qui a pris part à l'attaque contre Tabasco, sous les ordres du commodore Perry.

L'entreprise a parfaitement réussi; elle avait pour objet de s'emparer de certains bâtiments à l'ancre dans la rivière, de qui fut complètement réalisé. Au moment où sommation fut faite à la ville de se rendre, le peuple y consentit; mais le gouvernement et les troupes s'y opposèrent. L'escadre accorda alors aux habitants pacifiques aux femmes et aux enfants, le temps nécessaire à leur éloignement, mais le gouverneur ne voulut permettre à personne de quitter la ville, de sorte qu'on craint que la plupart des victimes du bombardement ne soient autres que des soldats.

L'escadre composée du Mississippi, du Vindex, de la Bonita, du Forward, et de deux cents marins du Roubaix, et du Cumberland, arriva quitta Vera-Cruz, le 16 octobre, et était arrivée le 23 à Frontera où elle avait capturé deux steamers et plusieurs petites goélettes. Les 24 et 25, elle a remonté la rivière, remorquée par le Pelel et le Vindex, et est arrivée devant Tabasco le 25 à 6 heures du soir. C'est alors que sommation fut faite à la ville de se rendre. Le gouverneur refusa, et trois coups de canon, comme signal de l'attaque furent tirés du Vindex. Un officier vint dans ce moment, sous pavillon de trêve, demander que les hôpitaux fussent épargnés, ce qui lui fut accordé. L'escadre mouva immédiatement. Le dimanche, aucun dommage ne fut fait à la ville; l'escadre captura un brick, trois goélettes et un grand sloop; devant la ville et plus bas, le nombre des prises s'éleva à neuf navires et plusieurs batteries.

Le lundi, 26, à la pointe du jour, une vive fusillade partit du bord de la rivière; les canons américains y répondirent; elle dura depuis quelque temps, quand un nouveau parlementaire vint demander qu'on épargnât la ville. Le commodore y consentit; il ne voulait qu'éprouver la garnison. Les prises furent mises en ordre pour le retour; le pavillon blanc flottait de tous côtés sur la ville, et le lieutenant Parker gagna le bord avec sa prise, quand il fut attaqué par quatre-vingts soldats mexicains qu'il tint en respect avec 18 hommes seulement, dont un fut tué et deux autres blessés. Cette action dura une demi-heure, après quoi le lieutenant C. W. Morris fut dépêché pour porter secours.

En passant sous le feu de Pennemi, cet officier fut blessé au cou; il se tint cependant debout dans son bateau et excita ses hommes au combat, jusqu'à ce que ses forces l'ayant abandonné, il tomba dans les bras du midshipman Cheever. Le commodore Perry n'hésita pas alors à commencer le bombardement; le feu fut dirigé du Vindex, de la Bonita, du Forward et de la Nonula. En trois quarts d'heure, la ville était presque détruite; on n'avait épargné que les résidences des consuls.

Vers midi, la flotte partit, canonnant les rues de la ville en passant. Toutes les prises ont été conservées à l'exception d'une seule qui s'est échouée et que le commodore a fait brûler pour qu'elle ne tombât pas au pouvoir de l'ennemi. Le McLane s'était échoué sur la barre, à l'entrée de la rivière, et n'a pu prendre part à l'action.

Le lieutenant Morris est mort à bord du Cumberland, le 1er novembre. On prétend qu'il a été réuni à Alvarado, cinq à six mille hommes de garnison; qu'il a été placé d'énormes chaînes à travers l'embouchure de la rivière; et qu'on a coulé des bombes sur la barre. S'il en est ainsi, il serait tout-à-fait inutile de tenter une troisième fois l'attaque de cette place.

Des avis du Campeche annoncent encore une fois la réputation de l'Yucatan à se réunir à la Confédération mexicaine.

Le général Scott a quitté Washington aujourd'hui; on assure qu'il a reçu l'autorisation d'aller au Mexique pour prendre commandement de l'armée qui doit attaquer Tampico.

(Franco-Américain.)

LE MEXIQUE ET L'ANGLETERRE.

Nous avons raconté, dans un de nos derniers numéros, comment Santa-Anna s'est procuré deux millions de piastres, en faisant main basse sur une conduite qui se dirigeait vers les ports du golfe; ces fonds étaient destinés à l'Angleterre, à laquelle le commandant en chef des troupes mexicaines a fait ainsi, sans scrupule, un emprunt forcé. On se demande, aujourd'hui, si l'acte de Santa-Anna n'est pas le résultat de quelque intrigue secrète, et si les deux millions saisis ne constituent pas un secours volontaire de la Grande-Bretagne qui, par un stratagème qu'expliquent suffisamment ses antécédents, serait venu prêter assistance au Mexique tout en sauvant les apparences. Comment, en effet, Santa-Anna qui, dans ce moment, met tout en œuvre pour se concilier les sympathies des nations européennes, qui vient, même, d'expédier en Europe don Felix Rivas, avec mission de solliciter, au nom du Mexique, la médiation des grandes puissances, se serait-il exposé, sans qu'il y eût accord secret, à blesser la susceptibilité jalouse de celle de ces puissances sur laquelle il compte le plus assurément?

(Idem.)

YUCATAN.—Les Yucateques sont définitivement rentrés dans la confédération mexicaine; nous en recevons l'assurance par la voie de la Havane. Ils enverront leurs représentants au prochain congrès, à Mexico. Le gouvernement Mexicain, de son côté, reconnu les décrets de décembre 1845, en faisant droit aux prétentions depuis longtemps émises par l'Yucatan.

JOHN QUINCY ADAMS.—Cet ancien président des États-Unis, maintenant dans sa 80e année, vient d'être attaqué de paralysie. Sa santé n'en a, cependant, pas été fortement ébranlée, et tout fait espérer qu'il pourra prendre son siège, au Congrès, à la session prochaine.

STEAMERS CUNARD.—La compagnie des nouveaux steamers transatlantiques de la ligne Cunard, a rejeté l'idée de choisir son dépôt à Jersey-City; il est question de l'établir à Rest de la rivière du Nord, au pied de Jefferson-street.

FAITS DIVERS.

Un crime accompagné de circonstances bien déplorable a été commis dans la commune de Goudon (Lot). Un habitant de cette commune, en marant son fils, s'était dévoué en sa faveur de presque tout ce qu'il possédait; depuis son mariage, ce dernier négligeait ses affaires et ne voulait se livrer à aucune occupation. Un de ces derniers jours, tandis que son père travaillait dans un champ, il alla de la margerie en fumant tranquillement sa pipe. Le père, exaspéré d'une telle conduite, saisit un pieu et lui en asséna deux coups si violents sur la tête, qu'il l'étendit raide mort sur le carreau. Elève du meurtre qu'il venait de commettre, le malheureux auteur de cet infanticide alla mettre fin à ses jours en se jetant dans la rivière.

On lit dans un journal anglais: "On se rappelle qu'une vieille fille nommée Johnson, de Hampstead, avait inséré dans son testament une clause ainsi conçue: "Je lègue à mon chien noir, Carlo, une rente viagère de 30 liv. st. (750 fr.) par an, payable tous les six mois; et à chacun de mes chers Blackie, Jenny, et Tom, une rente viagère de 10 liv. st. (250 fr.), pour être payés tous les six mois. Marguerite Potson et Henriette Holly, vieilles domestiques de ma mère, prendront soin de mon chien et de mes chats." Ces legs ont été annulés après plaidoiries. La déposition de la cour est fondée sur ce que ces legs ont été faits aux animaux eux-mêmes et non pas à des fidèles-commissaires. La valeur de ces annuités retournera au reliquat. La fortune laissée par la testatrice s'éleva à 25,000 liv. st.

Le nommé T... âgé de 27 ans, garçon marchand de vins à la place Maubert, avait vu avec un grand dépit, il y a environ un mois, ses propositions refusées par une jeune ouvrière à laquelle il offrait sa main. On avait pensé que le temps affaiblirait son premier chagrin; mais il n'en fut pas ainsi; chaque jour au contraire il semblait s'augmenter, et vers la fin de la semaine dernière, il avait fait de tels progrès qu'on craignait pour sa raison. On l'a trouvé hier pendu à la voûte de la cave de son maître.

Voici une séparation de corps et de biens de la plus curieuse espèce, prononcée pour cause d'adultère par un mari contre sa femme, sans intervention de la justice. Nous reproduisons textuellement les termes de cet étrange jugement, qui est vraiment un acte extrajudiciaire: "Je soussigné... demeurant à Rouen, rue... déclare, par le présent, donner pleine et entière autorisation à M... mon épouse, de faire élection de domicile partout où bon lui semblera, hormis très spécialement en ma demeure et chambre, attendu que les lois de l'honneur, par elle malheureusement flétries, s'y opposent de la manière la plus rigoureuse. Haine et mépris à l'épouse qui l'épouse. En foi de quoi je lui ai remis et elle a reçue le présent certificat pour être utile en ce que de droit, en lui enjoignant de ne jamais lever sur moi son épée criminelle, et de continuer au silence sa langue perfide."

THIANG... A New-York, le 22 nov. la dame de M. Édouard Bous... En cette ville, le 24, la dame de F... En cette ville, le 27, la dame M. J... A Verchères le 25 du courant, la dame de M. Adolphe Nalho, a mis au monde un fils.

Mariages.

A Québec, le 9 du courant, M. (Waterloo) fort, de D... A Québec, le 24 du courant, par Messrs Fy... A St. Antoine de Chambly, Lundi le 19 octobre dernier par le révérend Messire Guano, curé de lieu, Jean... A Beauport, Jeudi le 26 du courant, après trois jours de maladie, à l'âge de 61 ans et 6 mois, dame Marie Gagné, épouse de sieur Jean Pénin dit Lachance.

PLATRE ANGLAIS.

1000 QUARTS de la meilleure qualité à vendre par le Souffleur lui-même.

1 décembre 1846.

Bijouteries, Argentiers, &c.

En Suisse étant sur le point d'envoyer ses ordres en Angleterre, infirmité respectueusement tous ceux qui ont quelques objets d'ARGENTERIE ou de BIJOUTERIE à faire importer, qu'il sera prêt à recevoir leurs ordres d'ici au 10 du mois prochain.

Chemin de Fer du Champlain et du St. Laurent.

AVIS. L'États-Unis.

AVIS PUBLIC est donné par ces présentes, qu'une requête de ma part sera présentée au Parlement Provincial, à la prochaine session d'ici, pour la présentation d'un Bill en loi pour faciliter le partage de TOVANSINP de BOLTON, situé dans le District de Montréal.

COMPAGNIE DU GAZ DE MONTRÉAL.

AVIS est par le présent donné que l'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE des Actionnaires aura lieu au Bureau de la Compagnie, Rue Notre-Dame, No. 31, JEUDI le 10 de Décembre à UNE heure.

PONT DE CHAMBLY.

NOUS certifions que le Pont érigé sur la Rivière Richelieu à Chambly est propre et inviolable pour le passage des Voyageurs, Bestiaux et Voitures, ce Pont ayant été examiné par trois Experts nommés et assermentés par nous, conformément à la loi.

EN VENTE à la Librairie Canadienne.

D'E. R. FABRE & CIE.

CATECHISME D'ÉCONOMIE POLITIQUE.

Instruction Familiale, qui montre de quelle façon les Riches sont produites, distribuées et consommées dans la Société.

EN VENTE à la Librairie Canadienne.

D'E. R. FABRE & CIE.

DICTIONNAIRE National ou Grand Dictionnaire de la Langue Française.

plus exact et plus complet que tous les dictionnaires qui existent, et dans lequel toutes les définitions, toutes les acceptions des mots et les nuances infinies qu'ils ont reçus du bon goût et de l'usage, de l'Académie de la Langue, de la Société et de l'Académie de la Langue, de la Société et de l'Académie de la Langue.

EN VENTE à la Librairie Canadienne.

D'E. R. FABRE & CIE.

LA DAME LIVRAISON DE L'ALBUM.

Littéraire et Musical de La Revue Canadienne.

SOMMAIRE DE CETTE LIVRAISON.

1. Simple Voyage en Italie, suite, par Arnould-Pom... 2. Littérature Canadienne: Charles Guérin, suite, par un Anonyme... 3. Les Vrais des Écoles Chrétiennes... 4. Une Invocation à St. Charles, par Victor Hugo... 5. Marche de l'Album, par J. Follon... 6. Gabrielle Poitevin, suite, par P. Regaud... 7. 27 novembre.

MUSIQUE ET CHANT.

M. FOLLENUS annonce respectueusement qu'il a l'honneur de venir...

CLASSE DE CHANT POUR L'HIVER

M. BERLYN a l'honneur d'annoncer qu'il se propose d'ouvrir une CLASSE DE CHANT...

EN VENTE

A la Librairie Canadienne

D'E. R. FABRE, & CIE.

- TOULLIER, Droit civil français 15 volumes in-8o.
VASSEROT, Continuation de Toullier 6 vols. in-8o.
TROPONG, Droit civil expliqué 15 vols. in-8o.

BRAZEAU & JOUTRAS, Marchands Tailleurs,

Rue St. Paul, No. 123, VIS-A-VIS LE MAGASIN DE ROBERTSON, MASSON & CIE.

MAGASIN ET MAISON A LOUER

Le soussigné offre à louer dans la rue St. Paul le magasin et la maison ci-dessus occupés par J. BOULANGER...

AVENDRE PAR LES SOUSSIGNÉS.

15 TONNES Rum Jamaïque, 10 Barriques Brandy Martel et Hennessy, 40 ditto Gin de Kempa, 40 Balles Bouehons, 80 Quarts Vinaigre, 100 Caisses Chandelles de Damoulin et Supermaertl.

TAPISSERIES FRANCAISES.

EN VENTE à la Librairie des Soussignés un assortiment très considérable de RICHES TAPISSERIES FRANCAISES nouvellement reçues.

CHAPEAUX FRANCAIS.

LES Soussignés viennent de recevoir, directement de PARIS, un nouvel et magnifique assortiment de CHAPEAUX DE SOIE.

PARFUMERIES FRANCAISES

LES Soussignés offrent en vente un nouvel assortiment de PARFUMERIE FRANCAISE, consistant en: Eau de Cologne 1er qualité, Eau de Lavande double do, Eau de Lavande ambrée do, Odontine de Pelletier, Elixir odontalgique de Pelletier, Eau de fleur d'orange, Poudres à dent, Pommales, Huile pour cheveux, Extraits d'odeur pour le mouchoir, Savons do &c. &c.

ECOLE DE MEDECINE

CETTE Ecole recommencera ses Cours le premier LUNDI de NOVEMBRE prochain, Samedi, le 28 du mois, seront mises en concours les Chaires d'Instituteur de Médecine, de Jurisprudence Médicale et de Botanique.

AUX ETUDIANTS,

CEUX des Etudiants en Médecine qui désirent perfectionner en cette ville, trouveront chez M. St. Julien des recitres pour les conduire à leurs Cours matin et soir.

BOULANGERIE A LOUER.

UNE MAISON d'un étage, avec une BOULANGERIE dans le rez-de-chaussée, coin des rues Ste. Catherine et St. Dominique. Possession le 1er octobre prochain. Prix modéré. S'adresser à G. REINHARDT, Au coin de la Grande rue St. Laurent, No. 113. 11 septembre.

TATTERSALL,



P. FOURNIER, CHEVEAUX, VOITURES, HARNAIS, ETC.

LA PORTE VOISINE DE LA STATION DE POLICE, DANS LES COURS DE L'HOTEL DU PAVILLON, RUE SAINT-BONAVENTURE.

Le soussigné a l'honneur d'informer ses amis et le public en général qu'il a ouvert un TATTERSALL pour la vente des CHEVEAUX, &c., et il espère recevoir un encouragement libéral de la part de ceux d'entre le public qui voudront bien le patroniser...

Il fera des ventes chaque MARDI et VENDREDI de la semaine à onze heures A. M.

P. FOURNIER, Entrepreneur et Coiffier.

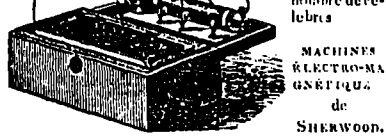
Nouvelle Pharmacie.

Coin des Rues Notre-Dame et St. Denis. DIRECTEMENT VIS-A-VIS L'HOTEL DONREGANA.

LES soussignés venant d'ouvrir l'Etablissement, ci-dessus ont l'honneur d'informer les habitants de Montréal et des environs, qu'il sont maintenant prêts à leur offrir un assortiment étendu et général de DROGUES, PREPARATIONS CHIMIQUES, MÉDECINES PATENTÉES, PARFUMERIE, INSTRUMENTS DE CHIRURGIE, &c., &c., &c.

d'une qualité à ne pas être surpassée par aucune maison de cette ville, ayant été choisis par le Dr. COTÉ lui-même avec le plus grand soin et aux prix les plus modérés.

Les soussignés ont aussi un assortiment étendu de Boites de MÉDECINES HOMÉOPATHIQUES, avec des ouvrages en expliquant l'usage par le Dr. ROUSSEAU praticien homéopathe, de Montréal.



Un grand nombre de réclames. MACHINES ÉLECTRO-MAGNÉTIQUES de SHERWOOD.

Les médecins aussi bien que les marchands de Droguerie en général voudront bien venir voir et juger par eux-mêmes les soussignés étant déterminés à ne rien négliger, de leur part, pour satisfaire en toute manière ceux qui voudront bien les favoriser de leur patronage.

Le Dr. COTÉ a son bureau voisin de la Pharmacie où il sera constamment assis afin de recevoir les patients qui voudront bien le favoriser de leur pratique.

N. B.—Eau de Sola et Nectar de Gingembre, à la Fontaine. Toute prescription sera remplie avec le plus grand soin et exactitude. MARCELLIN COTÉ & CIE. 21 juillet 1846.

Avocat, A TRANSPORTÉ SON BUREAU RUE STE. THÉRÈSE

Après des bureaux de M. Desbarats. PHARMACIE CANADIENNE, Coin des Rues St. Laurent et St. Jacques, Maison de Phou. L. H. LaFontaine (Vis-à-vis le Dr. Nelson.)

ON trouvera constamment à cette Etablissement un assortiment général de DROGUES, REMÈDES A PATENTES, PARFUMERIES INSTRUMENTS DE CHIRURGIE, &c., &c., &c.

Le tout des meilleures manufactures françaises et anglaises. Les ordres de MM. les Médecins et Marchands de la campagne seront exécutés avec le plus grand soin. Consultation à toutes les heures de la journée. 31 juillet. E. TRUDEL, M. D.

IMPORTANT AUX MARCHANDS & C.

LES Soussignés, agents en Canada pour la vente des MOULINS de FITZGERALD, informent le public qu'ils ont reçu plusieurs de ces célèbres Moulins qu'ils offrent en vente. DESRIVIÈRES & DEMPSEY, No. 25, rue St. François-Xavier. 10 nov.

BAPTISTE GARANT.

Âgé de 16 ans, (avec des cheveux bruns.) DE la Paroisse de St. Rémy (DU RANG DES COPAINS) est parti de la demeure de son Père Dimanche le 15 octobre dernier, sans aucune raison quelconque. Il était habillé en étoffe grise avec un chapeau de soie noire, et des bottes françaises. Ceux qui donneront information à son père à St. Rémy ou à ce Bureau seront généralement récompensés, et les dépenses qu'il aura faites seront bien payées. Bureau de l'Aurore des Canadas. Montréal 10 Nov. 1846.

AVIS.

Le Soussigné ayant loué l'Étage inférieur du No 174 1/2 rue Notre-Dame pour y recevoir les Diverses Marchandises destinées à l'Écarter, il demande l'encouragement du Public dans cette branche d'affaires et il espère le contenter par son assiduité et son exactitude. Les ventes du soir, les LUNDIS, MERCREDIS, et VENDREDIS, à SEPT heures P. M. JOHN JONES Tattersalls

FRED. CARLISLE, DOREUR, 166. Rue Notre-Dame. 166. MONTREAL.

FABRICANT de Cadres de Miroirs et de gravures, monte et vernit les Cartes Géographiques, redore les vieux articles, nettoye et vernit les vieilles peintures etc, etc, etc.

No. 166 Rue Notre-Dame, vis-à-vis Messrs. Gibb et Cie. N. B. Toutes commandes seront reçues avec reconnaissance et exécutées avec promptitude, à des prix modérés. 28 juillet, 1846.

Etablissement à vendre.

MAISON, caves et glacière, cours, jardins, écuries, colombier et autres dépendances au village de la paroisse St. Benoît. Ensemble, ou séparément, plusieurs autres emplacements dans le même village, un verger et diverses prairies, terres et fermes dans la même paroisse. Titres incontestables. Conditions faciles, une partie du prix exigée comptant le reste payable en neuf ou dix années. S'adresser sur le lieu à M. Girouard. St. Benoît, 11 août, 1846.

A VENDRE, 1000 BOISTES de VITRES d'Allemagne, 6 1/2 x 7 1/2, 7 1/2 x 8 1/2, et assortis jusqu'à 18x21.

100 Caisses grandes vitres, 28x38 et autres mesures. Un assortiment de Peinture à l'huile sèche, de différentes couleurs. JESSE JOSEPH, Rue St. Sacrement, n. 6. Montréal, 14 août.

ECOLE COMMERCIAL DE BONSECOURS.

L'ÉCOLE de soir à Bonsecours commencera le lundi 2 de novembre prochain de 7 à 9 h. Montréal, 16 octobre, 1846.

AVENDRE ou A LOUER,

UNE BELLE TERRE toute en culture, située près du village St. Laurent, à 7 milles de distance de la ville de Montréal, contenant environ 60 arpents en superficie, battie de Maison, Grange et autres bâtiments. Pour les conditions s'adresser à M. Pierre Verdon, au dit village St. Laurent à M. François Desautels, Montréal, ou au soussigné J. A. LABADIE, N. P.

Vente de Terres a VARENNES.

SERONT VENDUES, à la porte de l'église paroissiale de Varennes Mercredi le QUATRIÈME jour de Novembre prochain, à dix heures du matin, une Terre de quatre arpents et deux perches environ de front sur quinze arpents de profondeur située dans l'île Ste. Thérèse, paroisse de Varennes; avec une maison, grange et étable dessus construits et aussi une portion de terre située dans la grande Ile de Varennes, dans le fief de St. Sautour, de deux arpents de front ou environ sur la profondeur qu'elle peut avoir, ces terres appartenant aux Demoiselles Ayl-dit-Malo. THOMAS PEPIN, Procureur. Boiteherville 16 octobre.

JARDIN BOTANIQUE DE GUILBAULT.

M. GUILBAULT, à l'honneur d'annoncer aux amateurs de Belles plantes qu'il vient d'arriver d'une excursion dans le sud et qu'il a rapporté avec lui une quantité de plantes les plus rares, ce qui avec la collection qu'il possédait et ce qu'il a recueilli en ce moment d'Europe, forme la collection, la plus étendue, qui ait été offerte en Canada. Il invite les dames et messieurs à venir la visiter, afin de juger de l'étendue de la collection; on peut voir à l'établissement des espèces de plantes, qu'on ne voit pas dans les États, et même bien rares en Europe, venant des Indes et du Cap de Bonne-Espérance parmi lesquelles il y a des plantes qui ont coûté plus de \$50 chaque. M. G. n'a rien épargné afin d'avoir en Canada une collection qui rivalise avec celle de nos voisins. Il espère que le public saura l'apprécier. On ne paye rien pour voir. 13 oct.

ECOLE DE MEDECINE.

CETTE Ecole recommencera ses Cours le premier LUNDI de NOVEMBRE prochain, Samedi, le 18 du même mois mises en concours les Chaires d'Instituteur de Médecine, de Jurisprudence Médicale et de Botanique. LUNDI le 30, il y aura aussi un concours pour l'élection d'un Second Démonstrateur d'Anatomie. Les Candidats doivent posséder les deux langues. Pour plus amples informations s'adresser au Dr. SUTHERLAND, Secrt. 29 septembre.

AVIS.

TOUTS ceux qui ont des affaires à régler avec la succession de feu l'ON. P. D. DEWANTZCH, sont priés de s'adresser à ALEXANDRE KIERRKOWSKI, à St. Marc Rivière Chambly, ou à LEWIS T. DRUMMOND, Montréal. A l'engignure des Rues Craig et St. Joseph. 18 septembre.

A LOUER.

UNE MAISON en pierre à deux étages avec un étage en dessous, située dans le village de Nicolet-avec cave, hangar, écurie, jardin et autres dépendances. Cette place a été occupée depuis huit ans par M. WOODWORTH. Pour les conditions s'adresser au propriétaire sur les lieux. LS. BEAUCHEMIN. 23 octobre.

la banque du peuple

LES ACTIONNAIRES de la Banque du Peuple sont priés de se rendre, de PAYER le 6me VERSEMENT de DIX par Cent sur leur nouvelles parts, le ou après le PREMIER JANVIER 1847. Par ordre des Directeurs, B. H. LEMOINE, 24 nov.

IMPORTATION DU PRINTEMPS HARKIN & BADEAUX, No. 140 rue Notre-Dame

À MAISON II ARKIN ET BADEAUX annonce au public l'arrivée d'un assortiment complet de Marchandises de saison et de fantaisie, pour le commerce du printemps, et de l'été. On trouvera que le NOUVEAU FONDS comprend ce qu'il y a de plus varié et de plus à la mode en fait de tissus.

CHAPEAUX FASHIONABLES LONDRES.

LE Soussigné vient de recevoir par le Great Britain, Palmyra et Lady Senton, VINGT CAISSES de CHAPEAUX de CASTOR, et de Soie, comprenant toutes espèces de qualités, des modes les plus récentes et dans le dernier goût. Les Marchands du Haut-Canada trouveront un assortiment complet et seront servis avec la libéralité ordinaire. Montréal, 31 juillet, 1846.

GRAND ASSORTIMENT DE POELES NOUVEAUX.

LES SOUSSIGNÉS viennent de recevoir de plusieurs Ponderies des États-Unis, entre autres de celles de St. Albans, Troy, Albany et Plattsburgh, outre leur assortiment complet ordinaire, une grande variété de POELES sur des modèles nouveaux et approuvés, de toutes espèces comprenant des cylindres pour brûler du charbon et du coke, des Poches Banner, Victory, Farmer, Troy et Air Light, et les célèbres Poêles de cuisine à pétrole de Buck, poêles de salon à grille, Patent box Norway Stoves, les compagnons d'Hyver, poêles de salles Air Light, à air tempéré, et richement ornés. Les poêles patentés de Buck et les poêles Air Light de Troy, sont adaptés également à brûler du bois, du charbon ou du coke, et seront vendus, à l'essai pour un mois. Il n'y a rien qui s'en serve pour en être satisfait. Les poêles de salons, Air Light, (de différents patrons et grandeurs) sont d'un fini parfait, d'une apparence chaste et belle, embellis par des ornements de bon goût et supérieurs en qualité et sous le rapport de la forme à tout ce qui a jamais été offert en ce genre sur le marché. Ces poêles de salons sont vraiment des meubles élégants et à bon marché et comme ils sont construits sur le principe des Air Light, ils sont expressément calculés pour amener beaucoup de chaleur avec peu de combustible. La quantité d'ouvrage en relief, augmente la surface rayonnante de manière à lui donner le double du pouvoir d'un poêle de même dimension construit sur l'ancien plan. Les cylindres pour brûler le charbon ou le coke pour des passages, anti-chambres ou bureaux etc., sont simples de construction, jouant à la fois, l'élégance, la beauté du travail, l'économie du charbon, et la durée; une visite est respectueusement sollicitée. BARRETT & HAGAR, 109 rue St. Paul. 23 Octobre.

L.P. BOIVIN, Orfèvre et Bijoutier.

Montres en or émaillées pour Dames, Montres du riches de Messieurs, Chaines-Gardes en or, Chaines-Courtes et Clefs en or, Rubans à la Louis-Philippe avec ornements en acier et en or, Lorgnettes Doubles en or et en acier, de Simplex de Épinglottes à canoté, de topaz et émaillées, Baucles d'Oreilles, nouveau goût, Bagues de Dames et Mrs., en grande variété, Ecritoires (Ladies companions), plumes en or et plumes en acier. Fusils, Broches, Pansiers Français, Portemonnaies et un assortiment de marchandises de goût et de fantaisie, Rasoirs de première qualité, Couteils Ciseaux, &c., &c., &c. UN assortiment étendu de Parfumerie Française de la meilleure qualité et par le Économica de Liverpool, une collection riche de montres patentées en or et en argent de manufacture anglaise, etc., etc., etc. Montréal, Juillet, 184

MONTRES EN OR

RECEMMENT reçues de Londres et de Genève, quelques Montres en Or d'une qualité supérieure, aux emblèmes de la Feuille d'Érable en relief. A vendre par L. P. BOIVIN. Marché-Neuf, 6 oct.

L. P. BOIVIN, Orfèvre et Bijoutier.

VIENT de recevoir 2 caisses EAU DE COLOGNE, de J. M. FARINA, qu'il offre en gros et en détail, à des prix réduits. 9 octobre 1846.

SOURCES DE ST. LEON.

LES SOURCES DE ST. LEON, situées à environ 7 milles de la Rivière-du-Loup, ont été louées pour quelques années, par le Soussigné, qui prend la liberté d'informer ses amis et le public qu'il réside sur les lieux, où il est prêt à recevoir les voyageurs et à expédier l'Eau Minérale à ceux qui en demanderont. Les personnes suivantes qui ont été nommées Agents en auront constamment à vendre; à Montréal, chez MM. HARKIN & BADEAUX; aux Trois-Rivières, chez MM. LAURE & CIE; et à Québec, chez M. E. GINGRAS. St. Léon, 13 mai. JOHN GRANT.

POREBLAINS, FAYENCE ET VERRES.

1200 Papiers et Boucarts contenant un assortiment complet et général de tous les articles en cette ligne, à vendre à très bas prix, soit tel qu'empâté originellement ou réempâté par douzaine, à la demande des acheteurs. H. D. SMITH & Co. Rue St. Paul, 11 sept.

BUREAU A LOUER

DANS la rue St. Vincent au No. 15, Possession immédiate, s'adresser au BUREAU de LA REVUE CANADIENNE. Montréal, 9 octobre 1846

SANGSUES

LES Soussignés viennent de recevoir 1000 BELLES LANGUES DE LA PREMIERE QUALITE. A. SAVAGE. 16 octobre 1846.

Yétopont de Danes etc Les marchands de la Capitale sont invités à visiter la maison H. & B. et y trouveront tout ce qui peut convenir à leur commerce. A des prix très raisonnables. Montréal, 12 juin 1846.

NOUVELLES MARCHANDISES. BEAUDRY ET FRERE, No. 127, RUE NOTRE-DAME. (Vis-à-vis l'Eglise Anglaise.)



VIENNENT de recevoir par le Great-Britain, l'Union, le Calcutta, l'Escompaque et le Java Campbell, et attendent par d'autres vaisseaux sur le point d'arriver, un assortiment complet de marchandises d'automne, parmi lesquelles sont les articles suivants, savoir: Châles de toutes descriptions, Cashmere et mouss. de laine du dernier goût, Soie écarlaté et autres descriptions, Draps pilots et custors, différentes couleurs, Drekki et Casimir, Draps fins pour Dames et Messieurs, Etouffes à veste, du dernier goût, Flanelles, Couvertes et Plaids. Tout à des prix très modérés. 18 septembre.

BANQUE D'EPARGNES DE LA CITE ET DISTRICT DE MONTRÉAL.

PATRON: Mongr. l'Evêque Catholique de Montréal. Bureau des Directeurs, W. Workman, Président, Francis Hincks, A. LaRoque, V. Président, H. Mulholland, John E. Mills, L. H. Holtan, Jacob DeWitt, John Tully, Joseph Bourret, Dumas Musson, P. Beaulieu, Joseph Grenier, L. T. Drummond, Nelson Davis, H. Judah.

AVIS est par le présent donné que jusqu'à avis contraire l'INTERET qui payera cette institution sera de CINQ POUR CENT sur les Dépôts de 50 et au-dessus, et de QUATRE POUR CENT sur les Dépôts au-dessous de cette somme. On peut obtenir copies des Règles et Règlement, et autres informations, en s'adressant au Bureau de la Banque qui est ouvert TOUTS LES JOURS, de DIX heures TROIS, et dans les soirées des LUNDIS et de SIX à HUIT.

A VENDRE

10 CAISSES d'ardoises pour les Ecoles Petites Livres de vie Dialogues et petits Drames Grammaire des frères Exemples AUSSI.— Une superbe guitare à clef Attendu de jour en jour par le Lord Collenwood de Leander. Pierres à moulanges &c., moulanges Françaises, et autres articles. LOUIS DELAGRAVE. No. 60 Rue des Commissaires. 4 septembre.

Toile à Bluteaux, de Hollande DE PREMIERE QUALITE.

AVENDRE par le soussigné, rue des Commissaires, No. 107, porte voisine du bureau de Cléon de St. Laurent et du Champlain. L. DELAGRAVE. 28 août.

MR. LOUIS DELAGRAVE a transporté son Bureau au Bureau du Rail-Road.

J. P. Leprohon, Avocat, A ETABLIE SON BUREAU, RUE ST VINCENT, No. 8—Octobre.

FAITES ATTENTION

TAPIS A L'HUILE, VENDRE au magasin de Marié à Foin, 4000 verges de TAPIS FLEURIS, de 1200 et grands assortis pour Chambre, Passage et litière, ainsi que pour tables, plumes, etc., et autres Toiles et Suits Cires pour différents usages; Toile, pour Chapreux, Capots et Mantoux, etc. STANISLAS DRAPEAU, chef d'Atelier. IMPRIMERIE DE LA REVUE CANADIENNE